

**Messe radio depuis la cathédrale Saint-Paul
à Liège
(Diocèse de Liège)**

Le 7 mars 2021

3^e dimanche de Carême B

Lectures: Ex 20, 1-17 - Ps 18b - 1 Co 1, 22-25 - Jn 2, 13-25

Chers frères et sœurs,

Nous venons d'entendre dans l'évangile comment Jésus a chassé les marchands du Temple de Jérusalem (Jn 2,13-25). Pourquoi Jésus se montre-t-il aussi scandalisé et déterminé? Car son geste intransigeant va le conduire à l'arrestation et à la condamnation à mort. Mais si Jésus est si décidé, c'est qu'il a une grande conscience de la valeur du Temple et qu'il refuse que ce sanctuaire soit profané. En effet le Temple avait été bâti par le roi Salomon pour y déposer les tables de la Loi, placées dans l'arche d'alliance. Il n'y avait pas de statue de Dieu dans le temple ni de représentation humaine: il n'y avait qu'un texte, les dix commandements de Dieu inscrits sur deux tables de pierre. Le Temple, protège donc la Parole de Dieu; à ce titre il est la maison de Dieu; et Jésus veut qu'on ne profane pas la Maison de Dieu ni la parole de Dieu.

Nous avons entendu en première lecture le texte des dix paroles-clés de Dieu, les dix commandements. On les appelle aussi le Décalogue, ce qui veut dire "les dix paroles", car ce sont dix paroles de vie (Ex 20, 2-17 - Dt 5, 6-21). En hébreu, on les appelle la *tôrah*, ce qui veut dire "l'enseignement". Ce Décalogue, c'est le texte de l'alliance entre Dieu et le peuple d'Israël, représenté par Moïse. Le Décalogue fournit à l'humanité les bases fondamentales de la vie en société. Le Décalogue, c'est un peu la *Déclaration des droits de l'homme* d'il y a trois mille ans! C'est un pacte entre Dieu et l'homme, pour fonder la vie en société. C'est pourquoi les dix commandements ne sont pas abolis, ils restent d'actualité. Ils peuvent nous guider au cœur de ce carême, car nous avons encore tous besoin de convertir nos cœurs dans la ligne tracée par ces dix commandements. Jésus les a résumés en un double commandement: l'amour de Dieu et l'amour du prochain (Mt 22,37-40). Mais il n'a pas supprimé pour autant les dix commandements, puisqu'il a dit une fois: "Pas un iota ne sautera de la Torah" (Mt 5,18). Le Décalogue, c'est une boussole qui nous oriente, en particulier en ce temps de crise sanitaire, où nous sommes tous désorientés. Voici les dix commandements, dans l'ordre que l'Eglise propose en son catéchisme (*Catéchisme de l'Eglise catholique*, § 2052 et suivants).

Le premier commandement est "Un seul Dieu tu adoreras". Cela signifie qu'il n'y a qu'un seul absolu, un seul Dieu. Or nous avons tendance à trouver d'autres absolus, à commencer par notre moi, notre intérêt personnel; ou notre pouvoir, ou nos richesses, ou notre réputation, ou notre pays, ou notre talent... La tentation est grande de nous baser sur de faux absolus, de faux dieux ou des idoles, qui nous amènent finalement des ennuis, des aliénations ou des déceptions. Tabler sur un seul Dieu est beaucoup plus prudent, car notre Dieu est un Dieu qui nous libère des esclavages: pour preuve, il a libéré son peuple de l'esclavage

de l'Égypte; c'est pourquoi on fait alliance avec lui, car il nous rend forts face aux adversités et aux oppressions.

Le second commandement est "Son saint nom tu respecteras". Il s'agit de ne pas invoquer le nom de Dieu pour de mauvaises causes et de ne pas prier en tentant Dieu, c'est-à-dire en lui demandant d'agir comme un magicien, qui agirait à notre place.

Le troisième commandement est "Le jour du Seigneur tu garderas". Il nous invite à consacrer un jour à Dieu: c'est ce que nous faisons avec le dimanche, et que les juifs font avec le samedi, c'est-à-dire le sabbat. C'est un jour où nous évitons de travailler, où nous nous reposons et où nous prions.

Après ces trois commandements qui concernent Dieu, les sept autres concernent l'homme et la société humaine.

Le quatrième commandement est bien connu: "Tes père et mère honoreras". C'est le fondement de la vie familiale. Nous l'avons bien compris durant la crise du Covid: la famille est au cœur de notre vie; c'est elle qui nous entoure et nous aide dans la difficulté; c'est aussi elle qui souffre quand elle est déchirée, par exemple quand les personnes âgées sont isolées ou sont victimes de la maladie. La famille a plus que jamais besoin d'être valorisée.

Le cinquième commandement est tout aussi familial: "Tu ne tueras pas". C'est la base de la vie en société, c'est le respect de la vie de l'autre. Ceci vaut, depuis la conception jusqu'à la mort naturelle. Nous savons que ce n'est pas évident dans notre monde. Ceci vaut pour les guerres: elles sont toujours un mal. Cela même pour la justice: l'Église interdit désormais la peine de mort.

Le sixième commandement est célèbre: "Tu ne commettras pas d'adultère". C'est le fondement de la vie affective, c'est le respect du conjoint, de la femme comme de son mari. Cette fidélité est le gage du bonheur dans la vie et la famille.

Le septième commandement est "tu ne voleras pas". Il est la base de la justice sociale, la base du respect du travail de l'autre, le respect des réalisations d'autrui et de ses biens.

Le huitième commandement est "Tu ne porteras pas de faux témoignage". C'est le fondement de la vérité dans les relations, le fondement du fonctionnement de la justice. C'est le rempart contre la calomnie et la médisance. C'est une fameuse interpellation dans notre société de fake news, de fausses nouvelles et de fausses informations.

Le neuvième et le dixième commandement invitent à ne pas convoiter l'épouse de son prochain ou les biens d'autrui: "Tu ne convoiteras pas". Convoiter, cela signifie voler en désir ou en projet. Les deux derniers commandements sont donc une invitation à former notre conscience et à maîtriser notre libido et nos envies. C'est une éducation de la conscience, un appel à la responsabilité personnelle.

Chers Frères et Sœurs,

Ce bref parcours des dix commandements nous a permis de découvrir combien les sources de notre foi sont aussi une ressource pour vivre heureux dans le monde d'aujourd'hui. Ils sont une force qui nous fournit une orientation dans la vie; ils sont un enseignement qui sauve notre société de l'arbitraire, de la corruption et de l'abus; ils sont des paroles de vie qui invitent au respect de la dignité de chacun et à l'harmonie sociale, dans la justice et la paix.

Convertissons notre cœur par l'écoute de ces commandements et prions Dieu que notre société les respecte et les considère, pour le bonheur de toute l'humanité! Amen.

*Mgr Jean-Pierre Delville
Evêque de Liège*